

## Démocratie et représentation

Crise de foi

Poser le problème c'est commencer à le résoudre.

Dans une économie mondiale dirigée par le capitalisme les gouvernants politiques ont-ils encore du poids face aux multinationales et la finance qui gouvernent le monde ? Les politiques ne sont-ils maintenant que les faire-valoir de ce système injuste ?

L'impression qu'une caste de privilégiés impose des efforts non partagés par tous se développe, et finit par donner le sentiment que deux mondes se côtoient sans interagir ; une aristocratie nouvelle qui profite du travail d'un nouveau Tiers-Etat de plus en plus soumis à la peur du déclassement. Hélas les cas Cahuzac, Thévenoud, A. Morelle pour ne citer que les ex-membres de notre gouvernement, alimentent ce sentiment.

Tout cela provoque un fort recul de la démocratie, la fabrication massive d'abstentionnistes, et la montée des populismes du dépit.

Le parti socialiste est une grande force. Il est sans doute le seul qui a les moyens d'organiser le changement, mais nous ne pouvons que le constater, le changement n'est pas ou très peu au rendez-vous !!

Pour la énième fois nous avons discuté puis validé des résolutions...Des propositions de Mitterrand, de Jospin, de Hollande, quelles sont celles qui ont été appliquées ? Quel immense travail militant pourtant pour un si piètre résultat final !

A l'élaboration, ces résolutions semblaient pertinentes ? Alors ne serions-nous plus assez modernes ? Les idées de justice sociale sont-elles ringardes ? Mais à quoi bon militer si ce n'est pour aider ceux qui souffrent, ceux qui espèrent des lendemains meilleurs ? Actuellement, au mieux nous pouvons tenter de leur expliquer que ça serait pire avec d'autres au gouvernement. Le militant du PS est-il condamné à faire le gros dos en attendant que la tempête passe ?

Quelle est alors la force qui va porter l'idée que le changement est possible ? Est-il possible ?

Bref, dans notre modèle politique Français soumis au système capitaliste, l'énergie militante est gâchée car réduite au « gros dos »... Il nous faut donc inventer un autre fonctionnement (la 6ième république ?) Un système qui permettrait de peser davantage sur la gouvernance.

Mais il faut aussi combattre le système capitaliste en déclin qui nous mène dans une impasse. Il faut participer à l'émergence d'une autre voie, l'anticiper. Cette nouvelle voie va vraisemblablement coexister avec le capitalisme qui va résister mais le PS et le gouvernement ne doivent-ils pas favoriser son émergence plutôt que d'abandonner jusqu'à leurs fondamentaux pour maintenir le système capitaliste ?

Jacques Le Bihan (section de Skaër 29)